

Groupe de travail Traction Animale : le point sur l'action au 5 avril 2012

Contexte

La **traction animale** peut être définie comme l'utilisation d'animaux domestiques par l'Homme pour le transport, les travaux agricoles comme le labour mais aussi certains travaux industriels, le sport et les loisirs avec les concours et les courses d'attelage et les travaux forestiers, entretien d'espaces verts et de cours d'eau.

Chacun aujourd'hui s'accorde à reconnaître la nécessité de considérer le **développement durable** dans nos activités. Face à ce constat global, il est à remarquer que la traction animale reprend sa place dans le monde rural comme à la ville.

En effet, on observe un retour de l'utilisation des chevaux de trait dans :

- l'agriculture et plus particulièrement dans les filières biologiques viticoles et maraîchères,
- l'entretien des espaces forestiers, des espaces verts et des cours d'eau,
- les collectivités territoriales qui utilisent les chevaux pour assurer les missions de services publics tels que la collecte des déchets, le ramassage scolaire, des travaux de voirie.
- le tourisme et les loisirs sportifs.

Le retour du cheval de travail répond aux exigences des principes du développement durable.

A- L'énergie animale présente des avantages environnementaux :

Comparée à toutes les autres technologies développées actuellement par l'homme, la traction animale est de loin la meilleure du point de vue écologique et du point de vue de la transformation d'énergie en puissance. Le travail du cheval est absolument inoffensif vis-à-vis de l'environnement, il s'intègre d'une façon harmonieuse dans le milieu naturel. A ce niveau le cheval représente "l'outil" le plus moderne qui soit.

L'utilisation de « l'énergie cheval » entraîne des économies d'énergie fossile et limite les émissions de gaz à effet de serre. Des initiatives menées en région Alsace ont fait l'objet d'un colloque sur « Le cheval utilitaire en Alsace » Un article paru dans la revue Equ'idée (Haras Nationaux) relatant les échanges de cette rencontre souligne que « le bilan carbone du cheval est plus qu'appréciable.

B - L'utilisation du cheval de travail redynamise le lien social au sein de la société.

Les activités de loisirs sportifs et de tourisme itinérant en attelage se développent fortement en France. Le cheval est également un moyen thérapeutique utilisé pour sensibiliser les personnes malades ou en difficultés qui sont éloignées de la nature. En effet l'excellente adaptation du cheval aux personnes en situation de handicap permet un retour possible vers la nature pour des personnes en fauteuil roulant.

Enfin, l'utilisation du cheval comme outil de travail peut contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des citoyens par la réduction des nuisances sonores et visuelles dans les rues par l'utilisation du cheval pour le ramassage des ordures ménagères.

C - Le cheval est une source de dynamisme économique en milieu rural et urbain

La filière Cheval, en développant ses sources de diversification, ouvre de nouveaux débouchés pour la production de chevaux de travail et permet de relancer la filière d'élevage de chevaux de trait.

Elle est également source d'intérêt des constructeurs de matériel hippomobiles performants et adaptables (Matériel d'espaces verts et de travail du sol adapté au cheval...)

Source d'emplois en milieu rural et urbain dans les collectivités territoriales, dans les stations touristiques avec par exemple l'emploi de cochers pour la mise en place de transport de touristes, la filière traction animale génère enfin des créations d'entreprises de vente de prestations de traction animale (travaux forestier, agricoles, entretien d'espaces verts, animation touristique...)

Enfin, le cheval présente un avantage technique dans certains travaux. En effet il se prête à la collecte des déchets et des encombrants en zone urbaine où la puissance mécanique des camions est parfois surdimensionnée. Il en est de même pour l'entretien des espaces naturels sensibles, où le cheval apporte les intérêts suivants :

- techniques plus douces que le tracteur,
- facilité d'accès,
- portance du sol.

Des besoins identifiés par de multiples acteurs

Un besoin en formation dans le domaine de la traction animale

Un besoin en formation a été exprimé par des porteurs de projet et des professionnels installés proposant des services en traction animale. Plusieurs dynamiques se sont dessinées dans la région Rhône-Alpes pour répondre à ces attentes et ont engagé des réflexions en ce sens dans plusieurs départements.

Des éleveurs de chevaux de trait attendant de nouveaux débouchés

L'élevage de chevaux de trait est bien implanté dans la région, notamment l'élevage de chevaux de trait comtois qui cherchent de nouveaux débouchés pour leurs chevaux.

Un soutien à l'innovation

Une nouvelle génération de matériels développés par des entreprises artisanales permet aux prestataires de services en traction animale de répondre de façon performante et adaptable aux demandes des collectivités, agriculteurs, gestionnaires d'espaces forestiers.

Une structuration de la filière au niveau régional

Des réflexions menées à l'échelon départemental nécessitent d'être réunies autour d'un projet global, mené à l'échelle régionale :

- Dans la Drôme : mobilisation de la FRCIVAM qui a animé un groupe de travail en charge d'établir les référentiels de compétences des métiers de la traction animale et a constitué un annuaire des maîtres de stage potentiels.
 - En Haute Savoie : des stages courts s'organisent depuis de nombreuses années.
 - En Isère : des besoins de formation et d'accompagnement de projets professionnels ont été recensés. Le CFPPA de St Ismier propose des formations courtes en débardage.
- Une association (l'association Isère Cheval Vert) est mobilisée et consultée par les professionnels sur cette filière (diplôme, compétences, responsabilité, communication...).
- Dans la Loire: le lycée agricole de Noirétable propose une formation au débardage.

Le projet

Portage du projet : Plate-Forme régionale développement rural Rhône Alpes

Objectifs :

1. Réaliser une étude à dimension régionale de la filière « traction animale » afin d'évaluer l'état de la filière traction animale sur la région Rhône Alpes et avoir une idée juste du marché existant et proposer une offre de formation harmonisée à l'échelle régionale.

L'étude socio-économique du marché devra aboutir à :

- produire une vision globale de la filière professionnelle et commerciale de la traction animale à l'échelle de la Région,
- proposer les différentes logiques de développement local de reconversion d'emplois locaux par les activités induites par la traction animale au niveau des territoires,
- mettre en évidence les stratégies de diversification commerciales pour les entreprises existantes (tourisme, transport, entretien etc.),
- formaliser des solutions en matière d'apprentissage, de développement et de commercialisation de services adaptés,
- tisser des liens et établir des passerelles entre les différents acteurs et utilisateurs de cette filière.

2. Dresser un cadre commun destiné à coordonner les dynamiques initiées dans les départements Rhône-alpins et par les différents acteurs concernés par cette filière et animer ce réseau d'acteurs.

Programme de travail

1. Etat des lieux de la filière professionnelle et commerciale de la traction animale à partir de réunions du réseau, d'entretiens avec les acteurs, et de recherches bibliographiques

2. Etude prospective sur le développement de la traction animale

- secteurs et opportunités innovantes
- logiques de conversion des activités et emplois locaux pour remplacer les procédés actuels par la traction animale

3. Identification des conditions de développement de la filière et recommandations

4. Poursuite de l'animation de la filière et des réseaux professionnels

Calendrier : de décembre 2011 à septembre 2012

Budget de l'action : 63 000 €

Les étapes franchies à ce jour

Choix des prestataires suite à une procédure de marché public : Isère Cheval Vert et INDIGGO en novembre 2011

Organisation d'une réunion de démarrage le 16 décembre à Bourg-Lès-Valence (Plate-Forme régionale développement rural, Conseil Régional DADR, DRAAF, IFCE, les 2 prestataires retenus)

Mise en place d'un comité de pilotage le 23 janvier à l'Hôtel de région. Participants : les présents lors de la première rencontre, plus le SRFD (volet formation dressage, conduite d'attelage), la FRCIVAM (acteur important et précurseur), la chambre régionale d'agriculture.

2 réunions du réseau ouvertes aux acteurs (16 mars à Chazey, 2 avril à Bourg les Valence) : présence de 30 personnes à chaque rencontre (prestataires de traction animale dans les domaines du débardage, des travaux agricoles – maraîchage, des activités de tourisme et de loisirs, des activités d'entretiens d'espaces naturels, de transport de personne – cochers de stations de ski, des activités de ramassage d'ordures ménagères, établissements de formation, fabricant et revendeur de matériel et équipements).

Ces 2 réunions avaient pour objet d'affiner l'état des lieux de la filière, d'identifier, par activité, les spécificités, les facteurs de blocage, les facteurs favorables au développement de l'activité, et enfin d'identifier et spécifier l'offre de formation.

Les étapes à venir

- Poursuite du travail de diagnostic/entretiens par les prestataires (enquêtes et entretiens ciblés)
- Une nouvelle réunion du réseau, le 7 juin à St Ismier.
- Comité de pilotage le 19 juin (point d'étapes, recommandations...)
- Organisation d'une journée ciblée sur les utilisateurs « publics » (PNR, collectivités locales urbaines et rurales, ONF...)